Buffalo boy



DOSSIER DE PRESSE

de Gabriel Hermand-Priquet et Virginie Schell Compagnie L'Ateuchus 7 - 26 juillet 2021 do@free.fr Caserne / Avignon

Buffalo boy

Conception / écriture / interprétation : Gabriel Hermand-Priquet Mise en scène / dramaturgie : Virginie Schell assistée d'Hélène Martel

Interprétation: Romain Landat

Musique / interprétation : Vincent Martial

Lumière : Laure Andurand Régie : Myriam Berthier

Scénographie : Quentin Lugnier

Costume : Marine Roussel assistée de Pauline Kocher

Chapeaux: Hélène Landat

Conception / réalisation des marionnettes : L'Ateuchus

Conception / réalisation du totem : Vincent Martial avec Léo Maurel et Tiago Ângelo

Administration / production : Hélène Martel Diffusion / Relations presse : Jeanne Bihel

Coproductions: le TJP-CDN de Strasbourg, le TNG-CDN de Lyon,, le Sablier-Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie, le Théâtre des Franciscains. / Soutiens: UE-Feder, le TGP-scène conventionnée de Frouard, Espace BordsIIscènes de Vitry-le-François / Subventions: DRAC Grand-Est, Région Grand-Est, Ville de Strasbourg

du 7 au 26 juillet à la Caserne

116, rue de la Carreterie - 84 000 Avignon Tous les jours à 20H30 sauf les 13 et 20

DURÉE: 1H20 A partir de 10 ans

TARIFS: PLEIN 12€ ~ CARTE OFF 8 € ~ REDUIT (-18ans / étudiants / professionnels/ demandeurs d'emploi) 5 €

Réservations: 04.90.33.88.99















Avec cette création L'Ateuchus poursuit sa recherche d'une écriture contemporaine du théâtre de Marionnette. Dans Buffalo boy celle-ci se fait à travers l'enchevêtrement de trois langages : marionnette, musique et mots. Entre civilisé et sauvage, western et mythologie, jeu et rite, L'Ateuchus célèbre ces âges-passages par lesquels se construit l'individu.



« Les comédiens règlent leurs déplacements comme une chorégraphie. Tout est parfait, les allusions aux vieux films mythiques, à leur ambiance feutrée et dangereuse, la manipulation tendre et attentionnée des marionnettes, l'harmonie des mouvements, jusqu'à la musique qui souligne chaque détail. »

Trina Mounier - Les Trois coups



Note d'intention

Buffalo Boy c'est...

un western mythologique en marionnette. Un western comme on remonte le temps. Soudain ne plus lire de gauche à droite ou de jardin à cour mais chevaucher d'est en ouest, comme on chevauche dans les labyrinthes de la mémoire, comme on chevauche d'une époque à l'autre.

Un western comme une tentative de remonter le cour d'une rivière sans retour, pour atteindre à nouveau les grandes prairies de l'enfance, revenir à ce moment de préhistoire où rien n'est encore définitivement gravé dans le marbre des statues érigées à sa propre histoire.

Un western pour se plonger dans ce temps où les indiens sont encore bien vivants et lisent les réponses dans le vent, où pour une poignée de dollars on a son lot de carambars et pour quelques dollars de plus on se rachète une conduite ou une carabine.

Un western pour jouer dans cette époque qui s'apprête à céder la place à une autre, souvent sous la menace d'un six coups et où l'air de rien dans l'air du temps, s'entremêlent jusqu'à se perdre en fumées justice, morale et fraternité frelatées. Mais déjà les plaines où paissent en paix les buffalos cèdent peu à peu la place aux terres arides et violentes de l'adolescence où dans la poussière se rejouent sans fin les combats intérieurs entre cow-boys et indiens, entre « héros » de la civilisation et enfants sauvages du monde.

Buffalo Boy c'est...

la tentative de réinventer la route des steppes sacrées, retrouver son chemin dans le labyrinthe du temps qui passe et amasse en nous tant de personnages paradoxaux. La tentative de faire danser les fantômes de l'enfance et les esprits animaux, rejouer les duels primordiaux dans lesquels se croisent le Général Custer et Crazy horse, Buffalo Bill et Sitting Bull...

Buffalo Boy c'est...

la quête d'un enfant minotaure pour retrouver son chemin dans le labyrinthe du monde de raison qui se construit autour de lui...Un enfant, comme tant d'autres, pris entre l'animal, le dieu et l'homme, qui grandit en regardant se jouer, rejouer les duels primordiaux sur lesquels se construit l'identité...

Sur scène

Sur scène un totem, machine-musicale jouée en direct, donne à voir et entendre une partition des états du Buffalo boy isolé à son sommet. Au pied de celui-ci neuf planches-tables passent et repassent de la verticale à l'horizontale jouant avec l'esthétique et la symbolique de ces deux dimensions aussi bien qu'avec les surfaces physiques qu'elles offrent. Cette chorégraphie de tables évoque tour à tour une forêt brûlée, un cimetière indien, ou la rue principale d'une petite ville en construction ou à l'abandon.

Dans les méandres de ce labyrinthe sans cesse changeant évoluent sept marionnettes. Six sont des doubles de l'enfant minotaure portant le masque et le costume d'une facette de son identité. La septième, la Femme-Cheval, apparaît comme une allégorie de la figure de l'autre

Deux marionnettistes et un musicien, silhouettes de cet Ouest légendaire les accompagnent. Ils s'estompent tantôt pour n'être plus que l'ombre ou l'esprit des personnages de Far Ouest qu'ils animent, tantôt s'effacent complètement pour laisser se jouer pleinement le théâtre de marionnettes.

Les marionnettes

Les marionnettes de Buffalo boy sont des marionnettes portées d'une soixantaine de centimètres. Leur construction est inspirée de celle du Théâtre Bunraku japonais notamment dans les matériaux utilisés mais également dans leur système d'animation. La marionnette principale, celle du Buffalo boy, est présente tout le long du spectacle, isolée comme enfermée au sommet du totem.

Les autres marionnettes sont, à l'exception d'une seule, la Femme-Cheval, des doubles de cet enfant à tête de bison. Elles sont construites sur le même modèle de corps que celui-ci mais portent des masques et des costumes différents. Il s'agit, tout au long du spectacle, de pouvoir opérer des glissements entre ces enfants qui jouent et les personnages dont ils portent le masque, figure symbolique correspondant à l'une des facettes de l'identité de l'enfant Buffalo.

L'écriture

L'écriture de Buffalo boy s'affirme comme une écriture en Marionnette. C'est une écriture de composition, où sons, mouvements, lumières, mots, entrent en résonance pour se faire matière signifiante, symbolique, émotionnelle. Cette écriture comme celle d'un poème tend à créer un espace commun avec l'imaginaire du spectateur, un espace dans lequel circule, insaisissable cette vie qui nous anime les uns les autres et qui anime les marionnettes posées entre nous et nous relient. Le texte, les textes de Buffalo boy n'ont pas pour motif de raconter une histoire linéaire, ou de tenir à eux seuls un propos, ils sont des éléments matières nourrissant cette écriture. Pourtant, chevauchant dans le territoire de l'enfance, ils n'évitent pas le plaisir de raconter des histoires, de celles qui nourrissent le jeu, participent à faire théâtre, nous permettent de plonger acteur et spectateur dans ce moment de vie densifiée, point de rencontre entre le réel et la fiction qui travaille à donner une résonance universelle aux intimités de chacun.

Le son

Les sons et les musiques sont en majeure partie joués en direct sur scène par le musicien Vincent Martial. C'est pour incarner ce personnage de musicien récurant qui apparaît dans certains westerns, que nous avons choisi ce flûtiste improvisateur dont la présence sur scène nous touche particulièrement. Ce rôle a également été inspiré par le joueur de shamisen du Théâtre Bunraku, il est celui qui donne à entendre la musique intérieure des personnages marionnettes.

Egalement constructeur de machines sonore et facteur d'instruments, Vincent Martial a créé le totem musical, espace du personnage de l'enfant à tête de bison. Cette sculpture sonore qui se compose de trois éléments muent par trois moteurs tantôt préprogrammés, tantôt joués en direct par le musicien, s'anime à chaque scène dans laquelle apparaît le Buffalo boy.

Les sons et musiques de la flûte jouée par le musicien et du texte porté par le marionnettiste s'enchevêtrent avec ceux de cet instrument et les mouvements de la marionnette pour donner à voir et entendre une partition gestuelle et musicale à trois « voix » des états de ce personnage qui grandit. Ainsi, la composition musicale et sonore est inhérente à l'écriture de Buffalo boy.

« Et puis soudain, un bruit a résonné.

Un premier bruit comme un premier cri, un premier mot

Assourdissant parce qu'il contenait en lui déjà tous les autres.

Ces millions d'autres qui, un à un, ont arrêté notre course, pénétrés nos fronts, vidés nos coeurs et nos entrailles.

Ils étaient arrivés ceux qui sonnaient la fin de la sauvagerie, l'avènement de la civilisation.

Soudain, on s'entendait plus.

Ça parlait dans ma tête comme dans un hall de gare.

La fin de la récré a sonné.

Nous étions des dieux, nous sommes devenus des bêtes.

Et déjà, ceux qui savaient mieux que nous avaient pris soin de mettre du plomb dans nos têtes.

Maintenant ça cacophone dans ma tête.

Ça cacophone dans ma tête,

comme autant de cacatoès qui caquettent.

Ça cacophone dans ma tête,

Ça s'est mis à parler,

et un par un, ceux-là sont apparus.»

Buffalo Boy, Gabriel Hermand-Priquet



L'Ateuchus, la compagnie

Fondé en 2003 et co-dirigé aujourd'hui par Gabriel Hermand-Priquet et Virginie Schell, L'Ateuchus est né de la volonté de questionner et d'expérimenter la transversalité des pratiques artistiques qui se croisent dans le champ de la Marionnette, d'en trouver les zones de rencontre et de les mettre en mouvement. La recherche d'une écriture contemporaine du théâtre de Marionnette est l'un de ses moteurs.

Ce travail s'est illustré avec des spectacles tels que L'Avorton Volant et Prélude à la fuite tous deux co- pro- duits par le TJP, CDN de Strasbourg. L'Ateuchus a approfondi sa réflexion en questionnant un ancrage d'une écriture contemporaine dans le terreau des traditions avec les spectacles de marionnette à gaine chinoise No Rose... et Duels, jouant des traditions, des conventions et des clichés de la Marionnette.

En parallèle, L'Ateuchus, tend à formuler depuis ses origines une pédagogie autour de la relation marionnette/marionnettiste que l'on pourrait synthétiser par une exploration des différents statuts du corps, de l'objet et des relations qu'ils induisent. Ce travail se développe sous formes de stage et d'interventions, dans le cadre de collaborations avec diverses structures, notamment l'Education Nationale, L'Orgnisme Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), le Théâtre de la Cité internationale (Paris), l'Institut International de La Marionnette (Charleville-Mézières).

Durant trois ans, L'Ateuchus a mené une résidence d'artiste et de médiation culturelle au sein du Ly-cée Armand Malaise en partenariat avec l'Institut International de La Marionnette, la Drac Champagne-Ardenne et le Rectorat de l'Académie de Reims. Le court-métrage Je est un autre, cet autre est objet de je(u), a été produit et réalisé par la compagnie au cours de cette résidence.

Parallèlement, la recherche que poursuit L'Ateuchus l'amène à collaborer régulièrement avec d'autres com- pagnies telles que Les Transformateurs, les Trois-Huit, la Cie Pseudonymo, le Théâtre Nouvelle Génération ainsi qu'avec le MAM (Musée des Arts de la Marionnette) de Lyon en tant que membres du comité scien- tifique travaillant à la refonte des collections du Musée.

Depuis 2011, L'Ateuchus porte en collaboration avec la ville de Pélussin le projet La BatYsse, lieu dédié aux Arts de la Marionnette dans la Maison Gaston Baty qui recoit le soutien de la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Départemental de la Loire et est en convention triennale avec l'Institut Internationnal de la Marionnette.

L'Ateuchus: https://www.lateuchus.com
La BatYsse: http://labatysse.com/ et https://www.facebook.com/La.BatYsse



Équipe artistique

Gabriel Hermand-Priquet

Diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM), il crée en 2003 le solo L'Avorton Volant et la compagnie L'Ateuchus qu'il co-dirige aujourd'hui avec Virginie Schell. Depuis plus de dix ans, il entretient une relation artistique suivie avec le marionnetiste new yorkais Roman Paska. Membre de sa compagnie Dead Puppet il joue dans la plupart de ses spectacles. Parallèlement, il suit l'enseignement du danseur improvisateur Julyen Hamilton et se forme à la technique de la marionnette à gaine chinoise auprès du maître chinois Yeung Faï. S'appuyant sur ces enseignements et d'autres formes de pratiques corporelles, il développe un travail pédagogique sur les principes sous-jacents aux techniques de marionnettes. Il collabore avec diverses compagnies de théâtre, de danse et de cirque en tant qu'interprète, constructeur de marionnettes ou conseiller artistique, notamment au sein de la compagnie Numen d'Uta Gebert. Depuis 2011, il est co-directeur de La BatYsse, un lieu dédié aux arts de la marionnette.

Virginie Schell

Formée comme comédienne au Compagnonnage de la compagnie les Trois-Huit, elle prend part à la création de l'Olympique Pandémonium, coopérative d'acteurs tout en poursuivant son travail au sein d'autres équipes. En 2005, elle s'initie à la danse/improvisation auprès de Julyen Hamilton et rencontre Gabriel Hermand-Priquet avec qui elle se forme à la construction et à l'animation de marionnettes. Ils co-dirigent aujourd'hui la compagnie L'Ateuchus. Elle poursuit sa collaboration avec d'autres compagnies comédienne, marionnettiste, constructrice ou dramaturge notamment au sein des compagnies Les Transformateurs, Pseudonymo ou Animal 2nd. En 2012, elle rencontre Julien Basler avec qui elle co-écrit les spectacles Tarantino Shake, Milkshake et Le Grand Dancing. Sa recherche sur l'espace, la composition s'est concrétisée sous forme d'un travail photographique et vidéo. Elle est actuellement co-directrice de La BatYsse, un lieu dédié aux arts de la marionnette dans la Loire

Vincent Martial

Artiste, musicien, compositeur, Vincent Martial centre son travail sur le son. l'image et le mouvement ainsi que l'expérimentation pour créer des formes transmissives. Il s'intéresse au son et au mouvement créés en direct au sein de performances scéniques, ainsi qu'à l'environnement sonore, à l'attention que nous y portons et à son utilisation dans le domaine artistique. Une grande partie de son travail consiste à créer des dispositifs qui servent de cadres à des performances, installations, spectacles ou expositions. Ses œuvres ont été présentées en Europe, Asie, Amérique du Nord et en Amérique centrale, dans des lieux tels que le Tate Modern de Londres, le Guggenheim de New York, le Centro Cultural de Belén (Lisbonne), le Teatro Romano (Musée archéologique de Lisbonne), Césaré CNCM, le Cube, Lisboa Soa Festival, Bogota Voltaie Festival entre autres. Son œuvre Pipe-Koto#2 appartient désormais à la collection du Tate Modern. Il est également compositeur pour des compagnies de théâtre, de marionnettes et de danse telles que L'Ateuchus, Naforo-ba ou le Théâtre de l'estrade http://www.sonambule.net et www.vincentmartial.com

Romain Landat

Après s'être formé au théâtre, à l'ébénisterie et à la marqueterie, Romain Landat s'initie à la marionnette au Théâtre aux Mains Nues à Paris puis intègre la 8ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette à Charleville Mézières en 2008. Il est cofondateur du Kiosk Théâtre. En 2015 il crée Wunderkammern, une installation spectacle autour des cabinets de curiosité. Il fait partie du collectif Proiet D fon- dé par six marionnettistes de la 8ème promotion de l'ESNAM avec qui il a créé Carbone et La Traque, deux spectacles de marionnette de rue dans lesquels il est aussi interprète. Il est acteur marionnettiste dans La tête du roi mis en scène par Maëlle Le Gall, The Punch and Judy show de la Compagnie le clou et l'aiguille, Sous Vide de Marie Godefroy, Compagnie Projet D, et dans M.A.D de Cristina Iosif.

Laure Andurand

Formée en régie au Théâtre National de Strasbourg (2005-2008) et titulaire d'un DMA en régie lumière. Elle élabore à l'école les lumières de deux projets : Andromague par Caroline Guiela et de Cris et Chuchotements par Rémy Barché. A la sortie de l'école, tournée vers le théâtre, elle crée les lumières pour Bouts de Bois de Dieu mise en scène Serge Limbvani au Théâtre de la Tempête. Puis elle rencontre le milieu circassien avec les Philébulistes début 2009. Elle collabore avec eux sur la création de Arcane, d'Hallali et La Tangente du Bras Tendu, spectacles aériens. Elle crée les lumières de Saga, et Miniatures poétiques d'un Monde gigantesque, créations en magie nouvelle de la cie La Torgnole. Elle affectionne parallèlement au cirque l'univers de la marionnette. Elle travaille avec Les Fourmis dans la Lanterne (Clic. L'Echo Souterain), De Fil et d'Os (Coeur Cousu, Mangeuse de Terre). Elle rencontre L'Ateuchus sur la création de Buffalo Boy en 2018.

Quentin Lugnier

Formé à l'Ecole d'Architecture de Lyon puis aux Beaux-Arts de Valence, Quentin Lugnier, plasticien scénographe commence sa carrière en tant que peintre décorateur à l'Opéra National de Paris, puis conçoit et construit des scénographies pour des spectacles et des expositions. Il travaille régulièrement en tant que scénographe et constructeur avec le Théâtre Exalté -Baptiste Guiton, la compagnie La Baraka - Abou Lagraa, la compagnie L'Ateuchus, La Batysse - lieu dédié à la marionnette, la Seconde Tigre - Pauline Laidet, la Colonie Bakakaï - Chloé Bégou et La Volière - Myriam Boudenia. Il réalise également des scénographies d'exposition, dont Alain Recoing ou la marionnette émancipée production TMN / Mairie de Saint-Affrique / IIM de Charleville- Mézières.

Contact

L'Ateuchus

Direction artistique

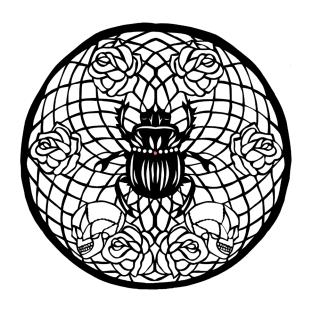
Gabriel Hermand-Priquet 06.63.80.38.16 Virginie Schell 06.11.35.06.09 lateuchus@yahoo.fr

Administration/ Production

Hélène Martel 06.75.99.81.36 administration@lateuchus.com

Diffusion/ Relation presse

Jeanne Bihel 06.52.62.94.27 jeanne.bihel@lateuchus.com



www.lateuchus.com